

# Le Samedi

(JOURNAL HEBDOMADAIRE)

PUBLICATION LITTÉRAIRE, ARTISTIQUE ET SOCIALE  
ORGANE DU FOYER DOMESTIQUEABONNEMENT: UN AN, \$2.50; SIX MOIS, \$1.25  
(Strictement payable d'avance)

PRIX DU NUMÉRO, 5 CENTIMS

Tarif d'annonce — 10c la ligne, mesure agate.

POIRIER, BESSETTE & C<sup>ie</sup>,  
Propriétaires.

No 35 RUE ST-JACQUES, MONTRÉAL.

## La Circulation du "Samedi"

Nous tenons à porter à la connaissance du public annonceur le fait — important pour lui — que depuis deux ans la circulation du "SAMEDI" dépasse deux fois, et dans certains cas trois fois, celle de toute autre publication illustrée de langue française sur le continent américain. Que les éditeurs de journaux illustrés qui croient pouvoir nous contredire acceptent la proposition suivante: si nous avons raison, ils verseront CENT DOLLARS à la caisse de l'Hôpital Notre-Dame; dans le cas contraire c'est nous qui ferons ce versement.

LES PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

MONTRÉAL, 27 AVRIL 1901

## CARNET EDITORIAL



L'Exposition Pan-Américaine sera par-dessus tout le triomphe de l'Electricité. Les Chûtes Niagara, qui sont tout près, permettront de réaliser un éclairage et des effets de lumière comme on n'en a jamais vu. Plus de 200,000 lampes à incandescence seront réparties sur les terrains; aucun autre pouvoir que le pouvoir électrique ne sera employé à partir du sommet fabuleusement haut de l'Electric Tower jusqu'au moindre petit rouet exposé dans le Palais de l'Industrie. L'électricité sous toutes ses formes pratiques ou décoratives sera à l'ordre du jour. La télégraphie sans fil, les Rayons X, l'électromobilisme, la télégraphie inductive sur trains en mouvement, le téléphone transocéanique, tout cela sera mis sous les yeux et à la portée de l'entendement de tous. Le visiteur qui, après avoir parcouru le vaste Palais de l'Electricité, prendra le tramway et ira visiter les grandes usines d'approvisionnement électrique des Chûtes Niagara, aura vu tout ce que le fluide mystérieux et puissant peut faire et défaire, toutes les formes auxquelles on a pu l'assujétir et toutes les fonctions dont on l'a chargé jusqu'à ce jour.

On s'est demandé de quelle façon le gouvernement central des États-Unis emploierait le demi-million qu'il a consacré à la Pan-Américaine. Il en a tiré le meilleur parti. D'abord son palais sur les terrains est l'un des plus beaux; puis il y a plusieurs annexes. Presque tous les Départements de l'Administration ont leur exposition particulière, notamment la Trésorerie qui fera battre monnaie au montant de 90,000 pièces par jour et exposera la plus riche collection de monnaies et de médailles rares; la Marine avec une station de quarantaine et un service de sauvetage; la Guerre et la Marine militaire avec tous les engins de combat modernes; les Postes avec une illustration détaillée des systèmes employés, etc.

Les différentes républiques du centre et du sud ont toutes des espaces considérables, entre autres le Chili qui dépense \$180,000 pour son exposition. Le Palais des Machineries sera unique, dans ce sens-ci qu'il n'est pas une pièce de mécanisme perfectionné qui n'y aura sa place; dans le Palais des Transports l'automobilisme, à lui seul, sera toute une exposition complète sous tous les rapports. Dans le Palais de l'Horticulture, qui sera une merveille, le Canada aura une place première. Les amateurs de fleurs auront peine à s'arracher de ce paradis que la nature et la main experte de l'artiste ont préparé. Dans le Palais des Arts Graphiques, le matériel si perfectionné de l'imprimerie moderne sera souverain, et dans le Palais des Mines se trouveront réunies toutes les richesses minérales de la terre et les machines qui les extraient, les broient, les affinent et nous les offrent pures et à point. Inutile de dire que le vaste palais destiné aux manufactures et aux arts libéraux contiendra des splendeurs sans nombre, surtout si l'on songe que les États-Unis produisent le quart de tous les articles manufacturés dans le monde entier. Quant aux beaux-arts, ce sera la réunion de tout ce qu'ont fait, jusqu'à date, l'éducation, le génie civil, l'art de la construction, l'hygiène, la musique et le théâtre, la littérature, etc. On y verra aussi l'histoire objective de l'alimentation sur le continent américain.

\* \* \*

La musique va jouer un grand rôle à la Pan-Américaine. Le continent américain est devenu un remarquable producteur d'instruments de toutes sortes, d'ailleurs. Ses pianos, par exemple, sont sans rivaux.

Le Temple de la Musique, où se donneront les concerts, est l'un des plus beaux monuments de l'Exposition, et on y a placé une des plus belles

et puissantes orgues du monde. Plusieurs des fanfares les plus célèbres de l'univers s'y feront entendre, ainsi que sur la Plaza, l'Esplanade et ailleurs. La Musique de Sousa et la Fanfare "Montée" du Mexique sont du nombre. Chaque jour, au Temple de la Musique, il y aura deux *recitals* sur l'orgue par les meilleurs organistes, et des concerts dont les frais seront faits par des célébrités américaines et européennes. Les *festivals* musicaux seront nombreux, et il y aura dans le Stadium ou arène un grand chœur jubilaire auquel prendront part plusieurs milliers d'enfants.

Les Beaux-Arts, tels que cultivés sur le continent américain, constitueront une exposition d'un caractère absolument original et, osons le mot, ethnologique. Le Groupe I comprendra: peintures à l'huile et à l'eau, pastels, miniatures, caricatures, etc.; le Groupe II: sculpture, y compris médailles et camées; le Groupe III: dessins, esquisses, gravures, peintures en blanc et en noir ou monotone à l'huile ou à l'eau; le Groupe IV: architecture. Il n'y aura que des originaux. La statuaire sera remarquablement représentée dans ce Palais, sur les terrains et dans l'agencement général des édifices.

Comme on devait s'y attendre, le Sportisme a sa large place à la Pan-Américaine. Une arène — le Stadium — pouvant donner place à 12,000 spectateurs a été préparée. On dirait une des meilleures œuvres des Romains. Tous les genres de sports athlétiques sont au programme sous forme de tournois ou concours, professionnels ou amateurs. Les fameux sports de collège sont au premier rang. Voici une courte nomenclature: base-ball, foot-ball, lawn-tennis, courses Marathon ou grecques, lacrosse, bicyclisme, tir, jeux calédoniens, gymnastique, manœuvres militaires, cricket, quilles et une douzaine d'autres. La course Marathon sera l'événement principal, ainsi que les joutes de crosse entre les champions canadiens et américains. La course en bicyclette devra établir le record de vitesse et d'endurance universel.

Les amateurs de beaux animaux pourront exercer leur jugement sur 6,000 têtes de bestiaux et des centaines de chevaux de renommée continentale ou européenne. Les produits de la laiterie feront masse et auront pour voisines toutes les pièces de machinerie les plus perfectionnées servant à leur préparation.

Bref, avant de passer à la partie des amusements proprement dits, remarquons qu'il y a au moins, à notre connaissance, cent choses absolument nouvelles qui se feront sur le terrain et que nous ne pouvons seulement mentionner, faute d'espace. Par exemple: Tesla télégraphiera de Buffalo en Europe sans fil...

\* \* \*

La Pan-Américaine a elle aussi sa Midway, c'est-à-dire son "faubourg d'amusements". Les visiteurs y trouveront à s'amuser et à s'instruire, à la fois. Les pays et les types étrangers y seront en toute couleur locale. Les merveilles combinées des Expositions de Paris et de Chicago, sous le rapport des amusements, seront visibles dans le Midway avec une quantité de choses absolument nouvelles. L'Aéro-Cycle de Thompson attirera plus encore que la Roue Ferris de Chicago. Il sera illuminé par 2,000 lampes électriques et mû par le pouvoir venant des Chûtes Niagara. Le "Bel Orient" aura une population de 300 Orientaux; il y aura un campement de Bédouins, ces nomades du désert de Sahara. La partie appelée "Les rues de Mexico" couvrira une superficie de 95,000 pieds; sa population portera le costume national et tout y sera réellement mexicain. "Venise en Amérique" sera d'une fidélité de reproduction remarquable avec ses palais, ses boutiques, ses canaux, ses gondoles. Le "Voyage à la Lune", la "Maison sans dessus dessous", la "Nuit et le Jour", le "Volcan de Hawaï", la "Vieille Plantation", le "Village Philippin", le "Ballon Captif", la reproduction de l'inondation de Johnstown, le "Village Indien", la Manufacture de verre, les villages japonais, esquimaux et africain, le "Pays du Rêve", la ménagerie de Bostock, le "Vieux Neuremberg" et une foule de panoramas et cycloramas, voilà pour donner une pâle idée de ce qui vous attend à Midway,

\* \* \*

Le Canada expose considérablement à la "Pan-Américaine"; son édifice est de belle architecture, comme on aurait dû en avoir à l'Exposition de Paris. Les divers gouvernements — fédéral et provinciaux — ont nommé un personnel nombreux et expérimenté.

Ce sont surtout nos richesses minières qui occupent le haut du pavé dans les étalages. La région du Klondike qui a tourné la tête à l'univers entier; la région du lac Supérieur dont on extrait maintenant 19 millions de tonnes de fer par année; la Colombie Anglaise dont les exportations de cuivre sont d'un apport universel; Sudbury avec son nickel; Ontario avec ses pierres ornementales et son pétrole, tout cela forme une fourmillière de richesses qui vaudra à notre pays une inappréciable réclame.

Entre autres exhibits venus de notre province se trouve une carte géographique d'une grande originalité et non moins précieuse. Elle reproduit toute la physionomie géologique de notre province, les moindres cours d'eau navigables au canot, les routes suivies par les premiers missionnaires et voyageurs. Cette carte représente un travail de bénédictin et sera l'un des *hits* de notre département.

Une foule d'exposants particuliers prennent également part à ce tournoi des industries, des commerces et des arts, désireux qu'ils sont de ne pas perdre une si belle occasion de s'assurer des clients sur les marchés des autres régions de l'Amérique, dont les représentants seront en force sur les terrains, la loupe à l'œil et le crayon à la main.

Une exposition, quand un pays sait y prendre part, est à coup sûr la plus forte réclame désirable. C'est à la fois une leçon de choses, et de prix. Celle de Paris nous vaut déjà des millions.

MISTIGRIS.